

à cet endroit, a été fait. L'appareil à désinfecter est aussi sous contrat, ainsi que l'appareil à dioxyde (dioxide blast).

Q. Qu'en est-il de l'hôpital?—R. L'hôpital et les maisons des officiers ne sont pas encore commencés. Ils seront construits sous la direction de M. Gamble, et il a déjà reçu instructions de demander des soumissions pour l'hôpital. Il ouvrira là les soumissions et nous en télégraphiera le résultat, de sorte qu'il n'y aura point de délai et que l'ouvrage avancera aussi rapidement que possible.

Q. C'est là la seule chose?—R. Cet hôpital est le seul au sujet duquel il n'a point encore été donné d'instructions.

*Par Mr McLean:*

Q. Les réparations à faire à Halifax sont-elles de nature à empêcher des malades d'y être maintenant mis à terre quand que ce soit?—R. Non.

Ayant examiné la transcription qui précède de ce que j'ai dit, je l'ai trouvée correcte.

A. GOBELL,

*Sous-ministre des travaux publics.*

CHAMBRE DE COMITÉ, 46

CHAMBRE DES COMMUNES,

MERCREDI, 1er mars 1893.

Il s'est tenu ce jour sous la présidence du Dr Sproule, M.P., une réunion du sous-comité du comité de l'agriculture, nommé pour faire enquête sur l'existence ou la non-existence de la pleuro-pneumonie en Canada.

Le Dr McEachran, inspecteur en chef du bétail pour le gouvernement de la Puissance, a déposé ce qui suit au sujet de ses investigations sur la rumeur qu'il avait été découvert de la pleuro-pneumonie chez du bétail du Canada.

Il a dit: A la page 27 du rapport du ministre de l'agriculture vous trouverez un rapport complet de l'investigation exécutée suivant instructions reçues du ministre de l'agriculture les 25 et 28 octobre dernier. Ce rapport a commencé à Montréal où certains renseignements furent obtenus de Mr Crowe, l'expéditeur du bétail par les vapeurs *Huron* et *Monkseaton*, dont quelques animaux ont été suspectés à leur débarquement. En examinant les livres de Mr Crowe, je pus me procurer les noms des marchands qui avait vendu le bétail sur le marché de Toronto à son agent Mr Rogers, et en examinant les livres de Mr Rogers, ce que je fis le jour suivant, je sus que les marchands locaux avaient fourni le bétail, et par ces derniers de quelles fermes ils avaient obtenu le bétail.

Conjointement avec le professeur Smith, de Toronto, qui m'a aidé de tout son pouvoir dans cette investigation, j'employai au nom du gouvernement, onze chirurgiens vétérinaires qualifiés—un dans chaque district d'où était venu ce bétail. Nous fournîmes à chacun une liste de noms des marchands, des stations d'où le bétail avait été expédié, et leur donnâmes instructions de s'assurer du nom de chacun des cultivateurs desquels le bétail avait été acheté. Voici la lettre d'instructions que j'envoyai à chacun:—

“TORONTO, 29 octobre 1892.

“CHER MONSIEUR,—Une vache débarquée en Ecosse de la cargaison du vaisseau *Monkseaton* étant suspectée de pleuro-pneumonie, il est nécessaire de découvrir de quelle ferme elle est venue. D'après les renseignements reçus, il paraîtrait que partie du bétail formant la cargaison du dit vaisseau, venait de votre district, et avait été vendue sur le marché de Toronto entre le 10 et le 13 septembre par Mr——— à Mr